

Journée nationale de la lutte contre le harcèlement

Au collège Saint-Exupéry, les jeunes dénoncent le harcèlement

Le harcèlement se définit comme une violence répétée qui peut être verbale, physique ou psychologique. Cette violence se retrouve aussi au sein de l'école : elle est le fait d'un ou de plusieurs élèves à l'encontre d'une victime qui ne peut se défendre. Lorsqu'un enfant ou un adolescent est insulté, menacé, battu, bousculé ou reçoit des messages injurieux à répétition, on parle donc de harcèlement.

Avec l'utilisation permanente des nouvelles technologies de communication (téléphones, réseaux sociaux numériques), le harcèlement entre élèves se poursuit en dehors de l'enceinte des établissements scolaires. On parle alors de cyberharcèlement.

Le cyberharcèlement est défini comme "un acte agressif, intentionnel perpétré par un individu ou un groupe d'individus au moyen de formes de communication électroniques, de façon répétée à l'encontre d'une victime qui ne peut facilement se défendre seule". Le cyberharcèlement se pratique via les téléphones portables, messageries instantanées, forums, chats, jeux en ligne, courriers électroniques, réseaux sociaux, site de partage de photographies, etc.

Des bracelets

L'interdiction du téléphone portable à l'école et au collège, conjuguée à la sensibilisation des élèves aux usages et risques numériques, est un élément essentiel de la lutte contre le harcèlement.

Au collège Saint-Exupéry, tout a été mis en œuvre pour lutter contre le harcèlement, notamment grâce aux ambassadeurs élus pour relayer le moindre problème et cela fonctionne même si, dans cet établissement.

"Il n'y a pas de problème majeur au collège de Sainte-Mère-Eglise et c'est tant mieux", comme le rappelle Annabelle Arnold, conseillère principale d'éducation.

Le jeudi 7 novembre, tous les collégiens et l'équipe d'encadrants portaient un bracelet " Non au harcèlement – 3018 ". Suivait la photo dans la cour du collège avec ces mots "STOP" ! Ce numéro 3018 correspond à l'appel d'urgence national.

Rappelons qu'à ce jour, entre un ou trois élèves de chaque classe à l'échelon national sont des harceleurs, d'où l'importance d'agir.

M. B.



Les collégiens ont formé le mot « Stop » au harcèlement. DR



Les bracelets portés par tous les élèves. DR